



MANIFESTE

Face à la violence des systèmes où trop de dépenses sont consacrées aux armes, aux drogues et aux malheurs, ceci n'est qu'un manifeste.

Un Manifeste de Grandes Voisines et de Grands Voisins.

L'espérance reste grande, des souffrances et des incompréhensions perdurent. L'urgence demeure.

Manifeste imparfait

Nous sommes acteurs de ce système avec chacun sa dynamique propre,

des réalités

des relations à la vie et à la survie

des ambitions

des implications

des revendications...

différentes

et dépasser les barrières sociales n'est pas un élan simple.

Ici ensemble, avec nos différences, au quotidien, cet espace des Grands Voisins a permis de se découvrir et de rencontrer l'autre.

Nous avons fait les Grands Voisins, on reste sur notre faim mais on a envie de le transmettre.

Ailleurs, ensemble et avec d'autres...

Il existe des ponts entre l'utopie et le réel, issus des failles du béton et de l'action publique.

Il faut des espaces libres au cœur des villes et des villages, non marchands, ouverts et inclusifs, gérés par les acteurs eux-mêmes !

Il faut des lieux de rencontre et de partage, au service de l'accueil de tous, de l'émancipation par les sciences et les arts, des lieux de faire ensemble, d'initiatives individuelles et collectives.

Il faut un droit à l'éducation permanente, la valorisation de toutes les formes de travail, l'expression libre des talents pour résoudre des questions communes.

Il faut des lieux et des temps pour faire précédent, pour se mettre en lien avec d'autres territoires, d'autres expériences, et pouvoir inventer d'autres formes de sociétés, paritaires et en harmonie avec tous les autres écosystèmes.

Vive la ville où l'on vit, travaille, dort, mange, apprend, une ville où l'on souffre, où l'on se soigne, où l'on s'aime, pleure, parle, cuisine et rit dans toutes les langues.